

Si k est un corps, montrer que toute k -algèbre de type fini est noethérienne. Que dire de la réciproque ?

Géométrie algébrique élémentaire – TD 1

Exercice 1 Soient k un corps et n un entier ≥ 1 .

- Montrer que $\text{Hom}_k(k[X_1, \dots, X_n], k)$ est en bijection avec k^n (où Hom_k désigne l'ensemble des morphismes de k -algèbres).
- Soit A une partie de k^n . On note $k[A]$ l'ensemble des fonctions de A dans k qui sont restriction d'une fonction polynomiale sur k^n . Définir une application naturelle $A \rightarrow \text{Hom}_k(k[A], k)$.
- Cette application est-elle injective ? surjective ?

Exercice 2 La topologie de Zariski

Soit k un corps algébriquement clos et n un entier ≥ 1 . Si S est une partie de $k[X_1, \dots, X_n]$, on pose $V(S) = \{x \in k^n : \forall P \in S, P(x) = 0\}$.

- Montrer que $V(S) = V(I)$, où I est l'idéal de $k[X_1, \dots, X_n]$ engendré par S .
- Montrer que $\mathcal{F} := \{V(I) : I \text{ idéal de } k[X_1, \dots, X_n]\}$ est l'ensemble des fermés d'une topologie sur k^n (appelée topologie de Zariski).
- Montrer que k^n est un espace topologique noethérien : toute suite décroissante de fermés de k^n est stationnaire.
- Que dire d'une réunion dénombrable croissante de fermés de k^n ?
- Montrer que k^n est un espace topologique irréductible : il ne peut s'écrire comme réunion de deux fermés stricts.
- En déduire que tout ouvert non vide de k^n est dense pour la topologie de Zariski.
- Si I est un idéal de $k[X_1, \dots, X_n]$, vérifier que I est premier si et seulement si $V(I)$ est irréductible.
- Si $n = 1$, montrer que les fermés de la droite affine \mathbb{A}^1 sont les parties finies et \mathbb{A}^1 .

Exercice 3 a) Montrer que $\{(x, y) \in \mathbb{C}^2 : y = e^x\}$ est dense dans \mathbb{C}^2 pour la topologie de Zariski.

b) Montrer que si k est algébriquement clos, les parties :

$$\{(t^2, t^3) : t \in k\}, \{(t^2, t^3, t^5) : t \in k\}$$

de \mathbb{A}^2 et \mathbb{A}^3 sont des fermés de Zariski.

Exercice 5 Nullstellensatz

Soit k un corps algébriquement clos et K une extension de k . Soit $(f_i)_{i \in I}$ une famille de $k[X_1, \dots, X_n]$. On suppose que les f_i ont un zéro commun dans K^n . En utilisant le Nullstellensatz, montrer que les f_i ont un zéro commun dans k^n . Le résultat subsiste-t-il si k n'est pas algébriquement clos ?

Exercice 6 Normalisation de Noether

Soit k un corps algébriquement clos. Pour chaque k -algèbre A ci-dessous, trouver $x_1, \dots, x_n \in A$ algébriquement indépendants sur k tels que A est entière sur $k[x_1, \dots, x_n]$ (théorème de normalisation d'Emmy Noether).

$$A = k[X, \frac{1}{X}],$$

$$A = k[X^2, X^3],$$

$$A = k[X, Y]/(X^2 + Y^2 - 1),$$

$$A = k[X, Y, Z]/(XYZ - 1).$$

Exercice 7 Algèbres d'invariants

Soit k un corps algébriquement clos et $n \geq 1$. Soit $\psi : k^n \rightarrow \text{Hom}_k(k[X_1, \dots, X_n]^{\mathfrak{S}_n}, k)$ l'application naturelle donnée par l'évaluation des polynômes.

- Montrer que $\psi(x) = \psi(x') \Leftrightarrow \exists \sigma \in \mathfrak{S}_n : x' = \sigma(x)$.
- Montrer que ψ est surjective et en déduire une bijection

$$\bar{\psi} : k^n / \mathfrak{S}_n \xrightarrow{\cong} \text{Hom}_k(k[X_1, \dots, X_n]^{\mathfrak{S}_n}, k).$$

c) Montrer que $\bar{\psi}$ permet de définir une topologie de Zariski sur k^n / \mathfrak{S}_n , puis que cette topologie est le quotient de la topologie de Zariski sur k^n .

d) (Plus difficile) Montrer que ces résultats restent valables si l'on remplace \mathfrak{S}_n par un sous-groupe fini G de \mathfrak{S}_n (pour le 1^{er} point, on pourra considérer le polynôme $\prod_{\sigma \in G} T - P^\sigma$, où $P \in k[X_1, \dots, X_n]$, et pour le 2^e point, on pourra considérer $\prod_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} T - P^\sigma$, où $P \in k[X_1, \dots, X_n]^G$).

Remarque : cet exercice permet de donner un sens un peu plus précis à l'affirmation suivante : « $k[X_1, \dots, X_n]^G$ est l'algèbre des fonctions polynomiales sur k^n/G ».

Exercice 8 Montrer que si K est un corps qui est une \mathbb{Z} -algèbre de type fini, alors K est fini indication : si K contient \mathbb{Q} , alors montrer que K est entier sur $\mathbb{Z}[1/d]$ pour un certain entier d et en déduire une contradiction.

Exercice 9 Soit k un corps algébriquement clos. En utilisant le théorème des zéros de Hilbert, montrer que pour tout idéal I de $k[X_1, \dots, X_n]$,

$$\sqrt{I} = \bigcap_m m$$

(réunion sur les idéaux maximaux m qui contiennent I). Montrer que c'est encore vrai pour un corps k quelconque.

Exercice 10 Soit k un corps. Soient $F, G \in k[X, Y]$ deux polynômes premiers entre eux.

a) Montrer qu'il existe $A, B \in k[X, Y]$ tels que

$$0 \neq AF + BG \in k[X].$$

b) En déduire que $(F = 0) \cap (G = 0)$ est fini. Montrer aussi que $k[X, Y]/(F, G)$ est de dimension finie sur K .

c) Soit M un idéal premier non nul de $K[X, Y]$ qui n'est pas principal. Montrer que M est maximal.

d) Soit m un idéal maximal de $\mathbb{R}[X, Y]$. Montrer qu'il existe un polynôme P réel en une variable, irréductible et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ tels que :

$$m = (P(X), Y + \lambda X + \mu) \text{ ou } (P(Y), X + \lambda Y + \mu).$$

Exercice 11 Soit k un corps algébriquement clos. Une hypersurface de \mathbb{A}^n est une partie de la forme $V(F)$ où $F \in k[X_1, \dots, X_n]$.

a) Soit H une hypersurface de \mathbb{A}^n définie par un polynôme irréductible F . Soit $P \in k[X_1, \dots, X_n]$ un polynôme qui s'annule sur H . Montrer que F divise P .

b) Soit $F \in k[X_1, \dots, X_n]$. Soit $F = P_1^{n_1} \dots P_r^{n_r}$ la factorisation de F en produits d'irréductibles (avec des P_i deux à deux premiers entre eux). Montrer que $\sqrt{(F)} = (P_1 \dots P_r)$.

Exercice 12 Soit k un corps algébriquement clos. Soient $F_1 := V(Y - X^2), F_2 = V(Y), F_3 = V(Y - 1)$.

a) Montrer que $I(F_1) + I(F_2) \subsetneq I(F_1 \cap F_2)$ et que l'anneau $\frac{k[X, Y]}{I(F_1) + I(F_2)}$ n'est pas réduit.

b) Comparer $I(F_1) + I(F_3)$ et $I(F_1 \cap F_3)$.

Exercice 13 *Noethérianité des anneaux d'invariants*

a) Soit $A \subset B$ des anneaux et $\varphi : B \rightarrow A$ un morphisme de A -modules tel que $\varphi|_A = \text{id}_A$. Montrer que si B est noethérien, alors A l'est aussi.

b) Soit G un sous-groupe du groupe symétrique \mathfrak{S}_n et $k[X_1, \dots, X_n]^G$ la sous- k -algèbre de $k[X_1, \dots, X_n]$ formée des polynômes G -invariants. Déduire de la question précédente que si k est de caractéristique 0, alors $k[X_1, \dots, X_n]^G$ est noethérienne.

Remarque : un théorème célèbre de David Hilbert en 1890 entraîne que si $\text{Card}(G)$ n'est pas divisible par $\text{car}(k)$, alors $k[X_1, \dots, X_n]^G$ est une k -algèbre de type fini.